

RECONVERSION
DES DANSEURS
PROFESSIONNELS

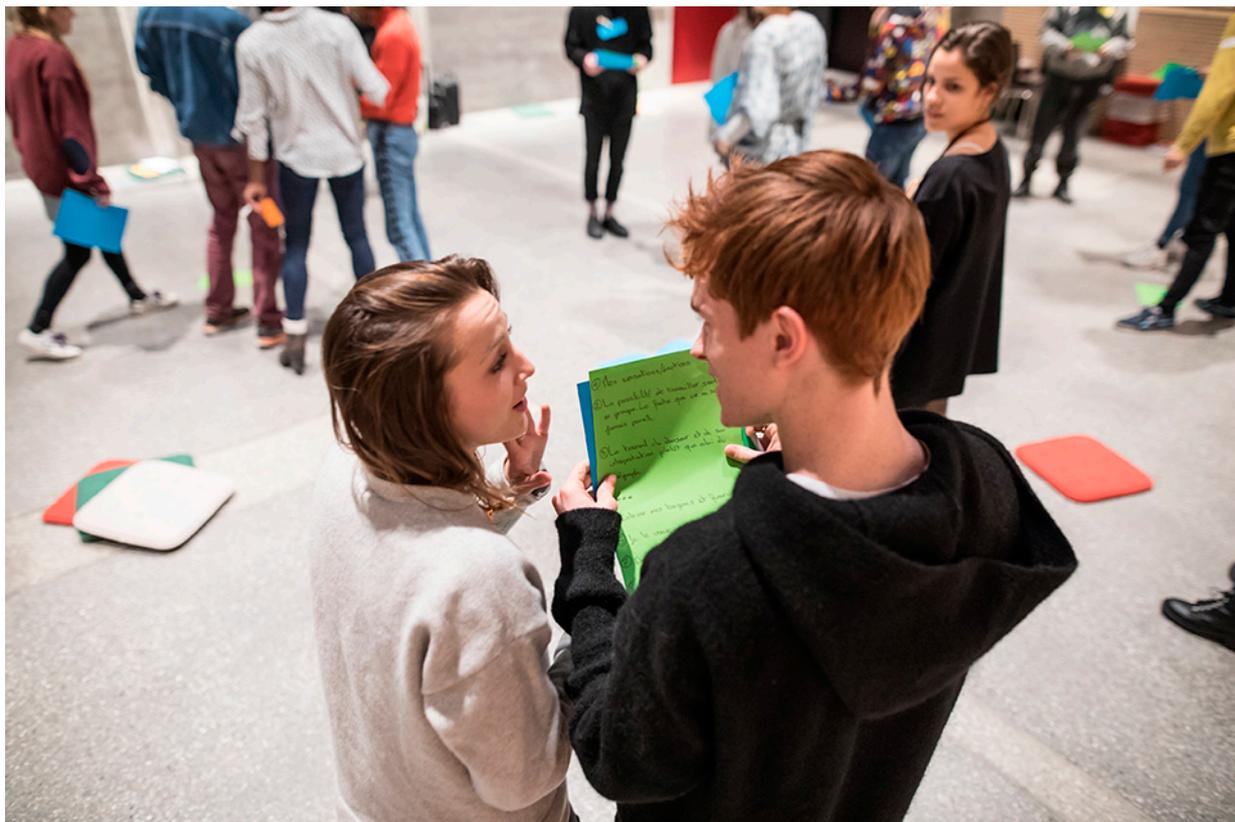
JOURNEE TRAMPOLINE

un moment pour réfléchir à la carrière de danseur.euse

7 novembre 2017

8h30 à 18h

L'Abri / Espace pour jeunes talents à Genève



avec le soutien de la Fondation Fernando & Rose Inverni-Desarzens

CONTEXTE ET OBJECTIFS

Le 7 novembre 2017, la RDP a été généreusement accueillie par L'Abri, espace culturel pour jeunes talents à Genève pour la deuxième édition de la Journée Trampoline.

En nourrissant les jeunes d'information et d'expériences, en leur permettant de nouvelles rencontres, la Journée Trampoline vise à apporter des nouveaux outils de gestion de carrière aux jeunes danseurs en formation pour l'appréhension du métier en dehors des studios de danse et de leur cadre habituel. Le but est également de leur permettre de rencontrer de nouvelles personnes, non seulement des jeunes mais aussi des professionnels, et de se rendre compte de la singularité et de la variété des parcours professionnels.

Depuis de nombreuses années, l'association pour la Reconversion des Danseurs Professionnels (RDP) enseigne des cours dits d'introduction à la vie professionnelle pour les jeunes danseurs en formation professionnelle dans la région romande. La recherche d'emploi, engagements et contrats, assurances sociales, fonctionnement et organisation du milieu de la danse et projections de carrière sont quelques-uns des thèmes abordés. Les lieux bénéficiant actuellement de ce cours sont le Bachelor en Danse Contemporaine de Lausanne, le Ballet Junior de Genève, et le Certificat fédéral de capacité (CFC), orientation danse contemporaine à Genève.

PUBLIC

Ont participé 42 jeunes de 19 à 29 ans, danseurs au Ballet Junior de Genève (2^{ème} et 3^{ème} années), à la Manufacture, Haute Ecole des Arts de la scène de Lausanne (3^{ème} année), ainsi qu'au Projet Utile de Foofwa d'Immobilier.



Conclusion de journée avec Prisca Harsch et Rudi van der Merwe - photo Gregory Batardon

PROGRAMME

Les jeunes ont été partagés en 2 groupes. Chacun est passé par 2 ateliers d'une heure et 45 minutes et 2 discussions d'une heure durant la journée. Celle-ci a commencé à 8h30 pour finir à 18h après un moment de mise en commun des expériences de la journée avec la participation de deux invités-observateurs.

THÈMES ET INTERVENANTS

La deuxième édition de la Journée Trampoline était dédiée à nouveau aux questions de la carrière de danseur-euse: de l'insertion, à la gestion, voir la transition.

La journée a démarré avec un exercice brise-glace, facilité par Alessandra Mattana, secrétaire générale de la RDP. Ensuite les participants ont suivi deux ateliers et deux discussions. La journée s'est terminée par le partage des expériences entre les jeunes participants, les intervenant-e-s et les invités-observateurs.

ATELIERS

Principes de l'entraînement sportif applicables à la danse

Intervenant : Yann Aubert (danseur, pédagogue, coach et actuellement secrétaire générale de l'association RP Genève – Les Rencontres professionnelles de danses Genève)

Le but de cet atelier était de parler des principes physiologiques de l'entraînement, des principes sportifs qui peuvent aussi être applicables à la danse. Dans un deuxième temps, ces principes ont été utilisés pour réfléchir l'individualisation de l'entraînement, respectant la signature motrice personnelle de chacune et chacun.



Yann Aubert présentant la thématique de l'entraînement – photo Gregory Batardon

Exprimer son individualité et singularité

Intervenante : Katrin Kolo (ancienne danseuse, chorégraphe, co-directrice de la Tanzhaus Zürich, actuellement coach et responsable des ateliers de transition de carrière pour danseurs professionnels)

Les jeunes danseurs ont bénéficié d'un atelier conçu sur mesure pour les aider à identifier leurs spécificités en tant qu'individus en vue de leur affirmation en tant qu'interprètes et ouvrant la voie à leur insertion professionnelle.



Katrin Kolo animant l'atelier sur la singularité – photo Gregory Batardon

DANCERS' TALKS

Se jeter à corps perdu dans la bataille : devenir professionnel

Intervenant-e-s : Edouard Hue (chorégraphe, directeur de compagnie de danse), Mohana Rapin (danseuse interprète) & Amaury Réot (danseur, chorégraphe et pédagogue)

Cette discussion a abordé les questions liées à l'insertion professionnelle et au fonctionnement du milieu de la danse. Dans ce contexte, le débat s'est articulé autour des sujets suivants :

Les moyens utilisés pour trouver un premier emploi (auditions, réseau, auditions privés), les critères utilisés par les danseurs pour sélectionner une compagnie de danse ou un projet, la différence entre les engagements dans le cadre des compagnies institutionnelles et de la scène indépendante (avantages et désavantages), les trucs et astuces pour gérer l'entraînement régulier et la récupération physique, pour rester compétitif et créer des nouvelles opportunités de travail et de développement personnel, l'équilibre vie-travail (vie sociale, nomadisme et maternité dans le milieu de la danse) et la reconversion professionnelle.



Groupe participe à la discussion sur l'insertion professionnelle – photos Gregory Batardon

Être un couteau suisse, l'avenir professionnel ?

Intervenantes : Stéphanie Bayle (danseuse, assistante de direction, coordinatrice programme d'entraînement pour danseurs professionnels) & Kylie Walters (danseuse, comédienne, chanteuse, boursière de la RDP)

Cette discussion a abordé le thème de la polyvalence dans le milieu artistique : choix ou nécessité ?

Les intervenantes ont traité des questions relatives à la transversalité et à la construction d'une carrière artistique en plusieurs phases. Les compétences transversales, les notions de polyvalence verticale et horizontale ainsi que les conseils pour rester ouvert et créatif afin de s'adapter et découvrir des nouvelles voies professionnelles ont fait l'objet de débat.



Stéphanie Bayle et Kylie Walters lors de la discussion sur la polyvalence – photos Gregory Batardon

CONCLUSIONS

La conclusion était animée par Prisca Harsch, ancienne danseuse et programmatrice danse du Festival Antigél, et par le danseur et chorégraphe Rudy van der Merwe. Ils ont suivi la journée en tant qu'invités-observateurs, apportant notamment des regards extérieurs éclairés et constructifs sur les aspects les plus marquants qui ont ressorti des discussions et des ateliers. Le but était de mettre en perspective les réalités des lieux de formation et le « monde professionnel ».



Remarques de clôture par Prisca Harsch et Rudy van der Merwe – photos Gregory Batardon

VISUELS

Les photos de la Journée sont à voir ici :

<https://www.facebook.com/media/set/?set=a.709306122610571.1073741852.362207060653814&type=1&l=46e48ebae9>

Page Facebook : Reconversion des Danseurs Professionnels

RETOURS

La moyenne d'âge des participants était de 22 ans.

93% des jeunes interrogés affirment avoir le sentiment que cette journée leur a appris de nouvelles choses. 80% des participants disent avoir pu s'informer sur des aspects de la réalité du métier de danseurs auxquels ils n'avaient pas encore pensé.

« J'ai appris beaucoup de choses concernant les compétences du danseur, la construction d'un réseau professionnel, les différences entre la scène free-lance et institutionnelle, la polyvalence et la gestion de la fatigue »

« Cette journée m'a permis de continuer à réfléchir, m'a permis de canaliser ma réflexion et de me recentrer sur mes forces ! »

De manière générale les danseurs du Projet Utile de Foofwa d'Immobilité - jeunes diplômés plus âgés et accédant à leur premier engagement professionnel – ont eu des réactions partiellement différentes de l'ensemble des participants, dues à leur âge et contexte. Dans une étape suivante de leur vie professionnelle, ils ont signalé que les sujets de discussion abordés ne représentaient pas vraiment de la nouveauté. Ils ont néanmoins beaucoup profité

de l'opportunité pour confirmer et partager leurs idées au sujet de la profession, comme constate une des participantes ci-dessous :

« J'ai beaucoup apprécié rencontrer tout ce petit monde, écouter et découvrir des parcours aussi divers que complets. Je t'avoue cependant ne pas avoir vraiment appris beaucoup de nouvelles idées ou concepts, mais je pense que d'entendre à nouveau des choses connues était nécessaire dans le sens où cela a confirmé mes croyances et calmé mes peurs ou doutes présents dans mon quotidien de danseuse fraîchement lancée sur le marché du travail »

Les deux ateliers proposés ont remporté un très vif succès. Quelques retours sur l'atelier d'Yann Aubert et celui de Katrin Kolo :

Principes de l'entraînement sportif applicables à la danse

« Je n'ai jamais eu des blessures mais du coup c'était bien parce que j'ai pu connaître des façons de les éviter, connaître mieux les états de mon corps et de faire cela sans jugement »

« Rassurant de savoir que le corps ne peut pas être à fond tout le temps, ne pas s'en vouloir de ne pas être bien certains jours »

« Cela m'a permis d'accepter les variations de mon progrès et d'apprécier ce qui je suis aujourd'hui »

Exprimer son individualité et singularité

« Ludique, profond, permet de s'apercevoir de ses qualités »

« It reconnects yourself with your strengths. It offers practical tools to actually build on your uniqueness and besides that it is very encouraging! »

« Super bien construit, didactique, intéressant, dynamique. Merci pour les couleurs ! Parfois surprenant »

« C'était frais et touchant. J'ai aimé la méthode de produire des pensées plutôt que des réponses »

« La singularité est une force créative »

Un bon nombre de danseurs a apprécié le contact avec les danseurs professionnels et leurs histoires personnelles lors des discussions. Certains auraient voulu avoir plus de temps pour parler des situations plus concrètes et des solutions pratiques allant au-delà du survol des parcours professionnels des intervenants.



Se jeter à corps perdu dans la bataille : devenir professionnel

« La discussion a présenté trois profils complètement différents, offrant une vision large et riche du monde professionnel »

« C'était très pertinent car en étant en dernière année de formation c'est très utile de parler de comment ils ont commencé »

« Le sujet est resté dans l'abstrait. Je voulais savoir des choses plus au niveau pratique, des exemples des histoires qu'ils ont vécus »

Être un couteau suisse, l'avenir professionnel ?

« C'était intéressant de connaître le parcours de chacune et aussi rassurant d'écouter les histoires de personnes qui se sentent comme moi »

« It is helpful to know that there are more choices than just dancer/choreographer/pedagogue. It gives a good impression how versatile this job can be, but also that everybody follows their unique way according to their interests and opportunities »

“J'aurai aimé avoir plus de temps de discussions et j'aurais préféré qu'elles parlent de méthodologie plutôt que de survoler leurs parcours”

Interrogés sur ce qu'ils ont retenu en particulier de cette journée, ils ont émis les opinions suivantes :

« La diversité, la passion de communiquer, la confiance en l'art, le domaine où on a envie de s'exprimer, les rencontres »

« Ouvrir mes intérêts, savoir sélectionner les auditions, développer mon réseau »

« Il faut chercher des postes qui nous correspondent, développer des intérêts variés »

« Que j'aime le métier de danseur et que beaucoup d'autres portes nous sont ouvertes suivant notre évolution et nos besoins »



FUTUR

La réalisation de la deuxième édition de la Journée a démontré la pertinence de ce projet qui rassemble les jeunes de différentes formations pour se rencontrer dans un endroit « neutre pour chacun » afin de développer des compétences sociales et élargir leur réseau en vue de la vie professionnelle. 93% des participants ont affirmé avoir fait la connaissance de nouvelles personnes et 96% ont reporté d'être contents d'avoir assisté à cette journée.

Il est envisagé que l'événement continue à avoir lieu tous les 2 ans. Cela reste évidemment à discuter avec les lieux de formation et le comité de la RDP notamment.

La RDP est convaincue que plus les jeunes danseurs sont informés et portent un regard avisé sur leur parcours et leurs compétences, plus ils sont aptes à se positionner consciemment et activement et à gérer leur carrière professionnelle. Aussi, lorsque le moment sera arrivé, ils seront plus aptes à gérer leur transition vers une nouvelle carrière. En proposant un événement comme la journée Trampoline notamment, la RDP participe à la formation des jeunes mais aussi au bon fonctionnement, sur le long terme, du milieu de la danse.



Les jeunes ont assisté à deux ateliers et deux discussions en petits groupes - photos Gregory Batardon

REMERCIEMENTS

La RDP tient à remercier chaleureusement la Fondation Fernando & Rose Inverni-Desarzens grâce au généreux soutien de laquelle elle a pu organiser cette deuxième édition de la Journée Trampoline dans de bonnes conditions. Elle remercie également L'Abri pour son accueil et les intervenants pour le partage de leurs expériences.



chaque participant-e a reçu un bloc-notes

illustration : Milena Buckel, graphiste : Clara Battlori, impression : Simon Kassimidis